



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

bisphénol A

Question écrite n° 59563

Texte de la question

M. Daniel Goldberg alerte Mme la ministre de la santé et des sports sur la toxicité potentielle du bisphénol A (BPA). Cette substance chimique entre dans la composition de nombreux contenants alimentaires en plastique (biberons, bouteilles, bombonnes, gobelets, assiettes, récipients, etc.) ou métalliques (canettes, boîtes de conserve...). Le BPA est donc présent dans de très nombreux objets utilisés quotidiennement. Or il se libère au contact de la chaleur (notamment dans les fours à micro-ondes), de l'acidité ou de graisses, contaminant ainsi les aliments. Les résultats de plusieurs études semblent converger sur la toxicité à long terme résultant de l'exposition quotidienne à ce perturbateur endocrinien : il générerait une puberté précoce chez les filles, modifierait le taux de testostérone chez les garçons, accentuerait les risques de maladie cardiovasculaire, de diabète et de troubles hépatiques, réduirait l'efficacité des traitements du cancer par chimiothérapie. Cette substance pourrait aussi affecter le système nerveux et hormonal des fœtus, des nouveaux-nés et des enfants. Par voie de conséquence, la réglementation de la dose journalière admissible (DJA) semble inadaptée, autorisant un seuil trop élevé. D'un côté, certains fabricants ont décidé de ne plus employer le BPA dans la composition de leurs produits. De l'autre, dans un souci de santé publique, le Canada, et l'État du Connecticut aux États-unis, ont déjà interdit cette substance ; en France, la ville de Paris a retiré des crèches les biberons contenant du BPA. Aussi, il lui demande de bien vouloir lui préciser les dispositions qu'elle compte prendre afin de conforter ces premières initiatives et, en particulier, selon quel délai elle entend interdire, en France et dans l'Union européenne, l'usage du BPA dans la fabrication de contenants alimentaires ainsi que la commercialisation des produits dans la composition desquels figurerait cette substance.

Texte de la réponse

Le ministre du travail, de l'emploi et de la santé a pris connaissance avec intérêt de la question relative aux effets de l'exposition et de l'imprégnation de la population française au bisphénol A (BPA), d'une part, et, d'autre part, aux teneurs maximales de ce composé chimique dans les aliments. La loi n° 2010-729 du 30 juin 2010 suspend la mise sur le marché de biberons produits à base de BPA jusqu'à l'adoption d'un avis motivé en ce sens de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments, devenue l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES), depuis le 1er juillet 2010. La loi prévoit également que le Gouvernement soumette au Parlement, au plus tard le 1er janvier 2011, un rapport présentant les mesures déjà prises et celles envisagées pour diminuer l'exposition humaine aux perturbateurs endocriniens. L'extension de cette interdiction à l'ensemble des matériaux en contact des denrées alimentaires fabriqués contenant du BPA se heurte à des difficultés méthodologiques. En effet, le BPA est présent dans les résines recouvrant l'intérieur de nombreux contenants métalliques (boîtes de conserve, canettes) destinées à protéger le matériau métallique de la corrosion et à garantir l'étanchéité indispensable à la bonne conservation des aliments. Il n'existe pas à ce jour de substitut universel au BPA dans cet usage. Par ailleurs, l'innocuité des rares résines disponibles reste à prouver. Dans son dernier avis du 7 juin 2010, l'ANSES recommande que la limite de migration spécifique du BPA soit réévaluée en s'alignant sur de meilleures technologies actuellement disponibles. Elle préconise un étiquetage systématique des ustensiles ménagers en contact avec les aliments et

contenant du BPA, afin d'éviter leur utilisation pour un chauffage excessif des aliments pendant une longue durée. Une demande en ce sens a été portée par la France, le 8 octobre 2010, auprès de la Commission européenne. Les signaux d'alerte identifiés par l'ANSES en juin 2010 sont des points de vigilance. Ces signaux ont été confirmés par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) dans son rapport préliminaire paru également en juin 2010 qui comporte une analyse critique de la littérature scientifique internationale publiée sur ce sujet par un groupe pluridisciplinaire d'experts. L'INSERM préconise de compléter ces données par un certain nombre de recherches sur le sujet. Il convient donc de poursuivre le travail d'expertise afin de mieux caractériser le risque et de proposer de nouvelles méthodologies pour l'évaluation des risques liés aux très faibles doses de BPA. Il convient également de mener des études pour mieux caractériser les expositions alimentaires et non alimentaires de la population générale, ainsi que les niveaux d'imprégnations. Enfin, l'ANSES exploitera les données de la cohorte ELFE (étude longitudinale depuis l'enfance) afin de produire une estimation de l'imprégnation de la mère et de l'enfant. L'avis de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) sur le BPA est paru le 30 septembre 2010. Le groupe scientifique, qui a procédé à une nouvelle analyse dans le courant de l'été 2010, a déclaré que « sur la base de son examen de la littérature existante, il ne considère pas les données disponibles actuellement comme des preuves convaincantes que le BPA ait des effets indésirables sur certains aspects du comportement, comme l'apprentissage et la mémoire ». Cet avis est consultable sur le site Internet de l'EFSA. À la suite des interdictions provisoires du BPA dans les biberons en France et au Danemark, la direction générale de la santé et de la protection des consommateurs (DG SANCO) de la Commission européenne a proposé un amendement à la directive n° 2002/72/CE relative aux matériaux et objets en matière plastique destinés à entrer en contact avec les denrées alimentaires. Cet amendement suspend l'utilisation de BPA dans les biberons en plastique, en vue de réduire l'exposition au BPA des nourrissons. Cette proposition a été adoptée lors du Comité européen permanent de la chaîne alimentaire et de la santé animale (CP CASA), toxicologie de la chaîne alimentaire, du 25 novembre 2010. Le Gouvernement reste fortement mobilisé sur le sujet du BPA et s'assurera que les informations les plus récentes puissent être transmises au Parlement en janvier 2011 afin qu'il puisse décider des mesures les plus pertinentes pour protéger le consommateur.

Données clés

Auteur : [M. Daniel Goldberg](#)

Circonscription : Seine-Saint-Denis (3^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 59563

Rubrique : Produits dangereux

Ministère interrogé : Santé et sports

Ministère attributaire : Travail, emploi et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 29 septembre 2009, page 9183

Réponse publiée le : 11 janvier 2011, page 313